

réputation que de me vanter d'avoir veü Madame Rumpf, soyez
persuadée Mad. que j'en ay autant de reconnaissance, que l'avant
tage que j'en recois est grand et que je seray toute ma vie;
je vous supplie de me permettre d'asseurer M^r Rumpf et ma
Cousine de mestres humbles respects.

C. s. v.

De Mad^e la Marquise de Souches a Mad^e Rumpf
A Souches le 16 Aoust 1673.

Je suis sy en peine de vous ma Chere Madame de vous avoir laissée
en l'Etat que vous estes, je ne doute pas que vous ne soyez accouchée
apresent; sy vous m'aimez un peu, mandez moy de vos nouvelles,
il n'en faut pas dire davantage, a une Dame, en couche, il faut
cette discretion, quand je scaurai que vous vous porterez bien, je
vous feray une relation de tout mon voyage, adieu je suis tout
a vous, la Marquise de Souches;
Ma soeur vous fait mille complimens et a Mad^e Fraison.

C. s. vi.

De Monsieur Chieres. A Madrid le 2 Aoust 1673.

Bien que l'acceptation que vous faittez de la Maison de M^r l'Am
bassadeur me soit un petit crevecœur, je ne laisse pas d'y trouver
du moins la consolation d'estre asseuré que vous ferez par terre
le voyage de Lisbonne, nous en attendons demain la reponce a la
lettre que M^r Deymans a écrite au Consül touchant la maison
de M^r Barlaus.
Je suis d'avis, comme vous, que vous ne devez pas vous embarquer
sans biscuit, mais bien faire vos packes et prendre des mesures asseu
rées pour l'avenir.

C. s. vii.

A M^r Huyghens de Zwijckern
A Paris le 10 Aoust

Vous trouverez cy joint Monsieur les Memoires touchant les
deüys qui se trouvent dans les femmes ainsi que vous le deman
dez, le dernier Memoire des arts et sciences est du mois de
Juin 1672. je vous l'envoyeray par le premier ord^e, mais apres
sent que l'auteur est revenu ou doit revenir en bref d'Angleterre
ou croit qu'il continuera ce qu'il a sy bien commence, je seray
tousjours bien aise de vous faire tenir ces sortes de choses et
toute autre que vous me ferez la grace de me marquer,
du reste je puis vous asseurer que M^r Vostre illustre archi
mede joint d'une tres bonne sante;

C. s. viij.

Reponse a la lettre de M^r le Chevalier Rumpf
cy dessus

A Paris le 10 Aoust 1673.

Monsieur